



CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

COMPTE RENDU ANALYTIQUE

COMMISSION DES RELATIONS EXTÉRIEURES

BEKNOPT VERSLAG

COMMISSIE VOOR DE BUITENLANDSE
BETREKKINGEN

mardi

18-11-2003

Après-midi

dinsdag

18-11-2003

Namiddag

*Le Compte rendu analytique est un résumé des débats.
Des rectifications peuvent être communiquées par écrit
avant le*

21/11/2003, à 16 heures.

au Service de Traduction du CRA-BV

*Fax: 02 549 82 33
e-mail: trad.crabv.corrections@laChambre.be*

*Het Beknopt Verslag geeft een samenvatting van de
debatten. Rechtzettingen kunnen schriftelijk meegedeeld
worden vóór*

21/11/2003, om 16 uur.

aan de dienst Vertaling BV-CRA

*Fax: 02 549 82 33
e-mail: vert.crabv.correcties@deKamer.be*

* Est joint à la version définitive du compte rendu intégral (les documents CRIV, sur papier blanc)

* Wordt gevoegd bij de definitieve versie van het integraal verslag (CRIV-reeks, op wit papier)

cdH	centre démocrate Humaniste
CD&V	Christen-Democratisch en Vlaams
ECOLO	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales
FN	Front National
MR	Mouvement réformateur
N-VA	Nieuw-Vlaamse Alliantie
PS	Parti socialiste
sp.a-spirit	Socialistische Partij Anders en Spirit
VLAAMS BLOK	Vlaams Blok
VLD	Vlaamse Liberalen en Democraten

Abréviations dans la numérotation des publications :		Afkortingen bij de nummering van de publicaties :	
DOC 51 0000/000	Document parlementaire de la 51e législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 51 0000/000	Parlementair document van de 51e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA	Questions et Réponses écrites	QRVA	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV	Version Provisoire du Compte Rendu Intégral (sur papier vert)	CRIV	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (op groen papier)
CRIV	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral définitif et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (sur papier blanc, avec les annexes)	CRIV	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (op wit papier, bevat ook de bijlagen)
CRABV	Compte Rendu Analytique (sur papier bleu)	CRABV	Beknopt Verslag (op blauw papier)
PLEN	Séance plénière (couverture blanche)	PLEN	Plenum (witte kaft)
COM	Réunion de commission (couverture beige)	COM	Commissievergadering (beige kaft)

<p>Publications officielles éditées par la Chambre des représentants Commandes : Place de la Nation 2 1008 Bruxelles Tél. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.laChambre.be e-mail : publications@laChambre.be</p>	<p>Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers Bestellingen : Natieplein 2 1008 Brussel Tel. : 02/ 549 81 60 Fax : 02/549 82 74 www.deKamer.be e-mail : publicaties@deKamer.be</p>
---	--

SOMMAIRE

Question de M. Francis Van den Eynde au ministre de la Coopération au développement sur "la suppression d'un certain nombre de pays de la liste de l'aide au développement" (n° 684)
Orateurs: **Francis Van den Eynde, Marc Verwilghen**, ministre de la Coopération au développement

Question de M. Francis Van den Eynde au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et au ministre de la Coopération au développement sur "l'éventualité d'une liaison entre l'aide au développement et la volonté de réintégrer les réfugiés déboutés" (n° 685)

Orateurs: **Francis Van den Eynde, Marc Verwilghen**, ministre de la Coopération au développement

Question de M. Herman Van Rompuy au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères sur "la position de la Belgique à l'égard du programme nucléaire de l'Iran et du rapport de l'Agence internationale de l'Energie atomique" (n° 720)

Orateurs: **Herman Van Rompuy, Marc Verwilghen**, ministre de la Coopération au développement

INHOUD

Vraag van de heer Francis Van den Eynde aan de minister van Ontwikkelingssamenwerking over "het schrappen van een aantal landen van de lijst van ontwikkelingshulp" (nr. 684)

Sprekers: **Francis Van den Eynde, Marc Verwilghen**, minister van Ontwikkelingssamenwerking

Vraag van de heer Francis Van den Eynde aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken en aan de minister van Ontwikkelingssamenwerking over "de mogelijke koppeling tussen ontwikkelingshulp en terugnamebereidheid van uitgeprocedeerden" (nr. 685)

Sprekers: **Francis Van den Eynde, Marc Verwilghen**, minister van Ontwikkelingssamenwerking

Vraag van de heer Herman Van Rompuy aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken over "het standpunt van België ten aanzien van het nucleair programma van Iran en het rapport van het Internationaal Atoomagentschap" (nr. 720)

Sprekers: **Herman Van Rompuy, Marc Verwilghen**, minister van Ontwikkelingssamenwerking

**COMMISSION DES RELATIONS
EXTÉRIEURES**

du

MARDI 18 NOVEMBRE 2003

Après-midi

**COMMISSIE VOOR DE
BUITENLANDSE BETREKKINGEN**

van

DINSDAG 18 NOVEMBER 2003

Namiddag

La séance est ouverte à 15.00 heures par Mme Annemie Neyts-Uyttebroeck, présidente.

01 Question de M. Francis Van den Eynde au ministre de la Coopération au développement sur "la suppression d'un certain nombre de pays de la liste de l'aide au développement" (n° 684)

01.01 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK): Il y a quelques années, à l'époque des travaux de la commission de suivi AGCD, quelque 1.500 projets belges de coopération au développement étaient en cours de réalisation dans 104 pays. Sous les secrétaires d'Etat Moreels et Boutmans, ce nombre a été progressivement réduit. Au moment de l'arrivée au pouvoir du gouvernement actuel, la liste des bénéficiaires de l'aide belge ne comportait plus que 25 pays. Récemment, ce nombre a été une nouvelle fois réduit, pour être ramené à 18.

Le choix en faveur d'un nombre réduit de projets d'envergure dans un nombre limité de pays est évidemment préférable au morcellement d'antan. En parcourant la liste des pays bénéficiaires, je relève toutefois quelques faits qui méritent que l'on s'y arrête : le nombre de pays francophones - 7 sur 18 - est relativement élevé. Bon nombre d'Etats membres de la communauté des pays d'Afrique australe – le SADC – sont désormais exclus de la coopération au développement belge. Je songe notamment à l'Angola, au Botswana, au Malawi et au Lesotho. En Afrique du Nord, notre pays apporte encore son aide à l'Algérie et au Maroc et, en Asie, seul le Vietnam figure encore parmi les heureux élus.

Sur la base de quels critères la liste des pays bénéficiaires de la coopération au développement belge a-t-elle été établie ?

De vergadering wordt geopend om 15.00 uur door mevrouw Annemie Neyts-Uyttebroeck, voorzitter.

01 Vraag van de heer Francis Van den Eynde aan de minister van Ontwikkelingssamenwerking over "het schrappen van een aantal landen van de lijst van ontwikkelingshulp" (nr. 684)

01.01 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK): Toen ik enkele jaren geleden in de ABOS-onderzoekscommissie zetelde, had België zo'n 1.500 ontwikkelingssamenwerkingsprojecten lopen in 104 landen. Onder de staatssecretarissen Moreels en Boutmans werd dit hoge aantal geleidelijk aan teruggeschroefd. Bij de start van deze regering bleven uiteindelijk nog 25 landen op de lijst staan. Dat aantal is onlangs nogmaals teruggebracht tot 18.

Opteren voor een aantal grote en gerichte projecten in een beperkt aantal landen valt vanzelfsprekend te verkiezen boven de versnippering van voorheen. Als ik de lijst overloop stel ik wel een aantal opmerkelijke feiten vast: het aantal Franstalige landen is vrij hoog: 7 op 18. Nogal wat lidstaten van de ontwikkelingsgemeenschap van zuidelijk Afrika, de SADC, werden geschrapt. Angola, Botswana, Malawi en Lesotho zijn in dat geval. In Noord-Afrika blijven Algerije en Marokko over en in Azië is alleen Viëtnam bij de gelukkigen.

Welke criteria werden gehanteerd om deze lijst samen te stellen?

01.02 Marc Verwilghen, ministre (en néerlandais):

Je reviendrai encore sur ce problème lors de l'examen de la note de politique générale. La réduction de la liste des pays qui peuvent compter sur notre aide au développement figure explicitement dans l'accord de gouvernement; il s'agit de la mise en œuvre de la directive de l'OCDE tendant à une meilleure concentration des moyens disponibles pour la coopération bilatérale.

Quatre pays d'Afrique australe ont, en effet, été rayés de la liste des pays bénéficiaires de l'aide belge. Le SADC est une communauté de développement régional comptant 14 Etats membres. La Belgique a mis un terme à la coopération bilatérale, mais notre pays poursuit cette coopération avec quatre Etats membres: le Congo, la Tanzanie, le Mozambique et l'Afrique du Sud.

La liste des 25 pays partenaires et les critères pris en compte ont été fixés dans l'arrêté royal du 31 août 2000 portant exécution de l'article 6, § 1, de la loi du 25 mai 1999 relative à la coopération internationale. La liste a été réduite, pour ne plus compter que 18 pays, sur la base des critères supplémentaires suivants: les pays devaient déjà figurer sur la liste précédente de 25; la priorité absolue devait être accordée à l'Afrique centrale, et plus particulièrement au Congo, au Rwanda et au Burundi; pour chaque continent où nous sommes actifs à l'heure actuelle, il fallait conserver au moins un pays et il fallait tendre vers une concentration réelle des moyens disponibles.

La direction générale Coopération au développement a examiné les rapports de collaboration entre la Belgique et ses 25 pays partenaires au cours des cinq dernières années. Dans ce cadre, il a notamment été tenu compte du volume de l'aide, de notre contribution à l'aide globale apportée au pays, de l'expérience acquise dans le cadre des projets en cours, de la qualité du dialogue avec le pays concerné et de la qualité de la coordination avec les autres pays donateurs. Il s'agit par conséquent d'une combinaison de données chiffrées et d'évaluations objectives émanant des gestionnaires de dossiers de notre pays et des experts sur place.

Le gouvernement a décidé de revoir la liste en question après avoir organisé une concertation approfondie entre tous les départements actifs sur le plan de la politique étrangère belge.

01.03 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK):

Selon le ministre, il va de soi que la Belgique aide son ancienne colonie. Je ne me rallie pas à son

01.02 Minister Marc Verwilghen (Nederlands): Ik zal op deze problematiek nog terugkomen bij de besprekking van de beleidsnota. De reductie van de lijst van landen die kunnen rekenen op onze ontwikkelingshulp, staat explicet in het regeeraakkoord en is een vertaling van de OESO-richtlijn om de beschikbare middelen voor bilaterale samenwerking beter te concentreren.

In zuidelijk Afrika zijn inderdaad 4 landen geschrapt. SADC is een regionale ontwikkelingsgemeenschap met 14 lidstaten. België heeft de bilaterale samenwerking stopgezet, maar met 4 lidstaten zet ons land die samenwerking voort: Congo, Tanzania, Mozambique en Zuid-Afrika.

De lijst van de 25 partnerlanden en de gehanteerde criteria werden vastgelegd in het KB van 31 augustus 2000 tot uitvoering van artikel 6, §1 van de wet van 25 mei 1999 betreffende de internationale samenwerking. Bij het afslanken van deze lijst tot 18 werd uitgegaan van volgende bijkomende criteria: de landen moesten al voorkomen op de eerdere lijst van 25; absolute prioriteit moest uitgaan naar Centraal-Afrika, meer bepaald naar Congo, Rwanda en Burundi; van elk continent waar we nu actief zijn, moest minstens één land behouden blijven en er moest worden gestreefd naar een reële concentratie van de beschikbare middelen.

Het directoraat-generaal Ontwikkelingssamenwerking heeft een doorlichting uitgevoerd van onze samenwerking met de 25 partnerlanden tijdens de voorbije vijf jaar. Er werd onder meer rekening gehouden met de omvang van de steun, ons aandeel in de totale hulp aan dat land, de ervaring bij de lopende projecten, de kwaliteit van de dialoog met het betrokken land en de kwaliteit van de coördinatie met de andere donorlanden. Het gaat dus om een combinatie van cijfermatige gegevens en objectieve beoordelingen, geleverd door de dossierbeheerders in ons land én de experts ter plekke.

De beslissing tot herziening van de lijst werd door de regering genomen na ruim overleg tussen alle departementen die actief zijn in de Belgische buitenlandse politiek.

01.03 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK):

De minister vindt het evident dat we onze voormalige kolonie helpen. Ik vind dat niet. We zijn

point de vue. Nous avons quitté l'Afrique depuis cinquante ans déjà et je ne pense pas que nous disposions d'une expertise indispensable en la matière. Certes, le ministre ne manquera pas de bénéficier de l'accord du gouvernement, mais il semble néanmoins curieux que certains pays soient exclus et d'autres non, même si l'on ne peut soupçonner les heureux bénéficiaires de l'aide de notre pays de réaliser de nombreux efforts sur la voie de la démocratie.

01.04 Marc Verwilghen, ministre (en néerlandais): Je n'aurais pas dû énumérer les critères étant donné qu'ils sont énoncés à l'article 6.

Le président: Au sein de l'Union européenne, la Belgique est toujours considérée comme la référence en matière de relations avec une ancienne colonie. Voilà qui nous confère une certaine responsabilité. Toutefois, à la question de savoir si nous devons encore l'assumer, je réponds que cela peut être sujet à discussion.

L'incident est clos.

02 Question de M. Francis Van den Eynde au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères et au ministre de la Coopération au développement sur "l'éventualité d'une liaison entre l'aide au développement et la volonté de réintégrer les réfugiés déboutés" (n° 685)

(La réponse sera fournie par le ministre de la Coopération au développement.)

02.01 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK): Le ministre Dewael a lancé l'idée de lier l'aide au développement à la volonté des pays bénéficiaires de s'inscrire dans une logique de retour de leurs compatriotes candidats réfugiés déboutés. Cette déclaration a semé la consternation dans bon nombre de milieux. A ce jour, le ministre Verwilghen s'est abstenu de tout commentaire. Je souhaiterais connaître son point de vue en la matière.

02.02 Marc Verwilghen, ministre (en néerlandais): Le ministre Dewael et moi-même estimons que l'aide au développement vise principalement à lutter contre la pauvreté. Il s'agit d'améliorer la situation de ces pays pour que leurs citoyens y restent au lieu d'aller chercher la prospérité ailleurs.

A aucun moment le ministre Dewael n'a eu l'intention de supprimer l'aide aux pays en voie de développement. Il demande toutefois une attention

al vijftig jaar uit Afrika weg en ik denk niet dat we over onmisbare knowhow beschikken. De minister zal wel over de goedkeuring van de Ministerraad beschikken, maar toch blijft het vreemd dat bepaalde landen uit de boot vallen en andere niet, ook al kunnen de gelukkigen niet verdacht worden van te veel democratische gedachten.

01.04 Minister Marc Verwilghen (Nederlands): Ik had de criteria niet hoeven op te noemen, aangezien ze in artikel 6 staan opgesomd.

De voorzitter: We worden binnen de Europese Unie nog steeds beschouwd als een referentieland van hoe je met een voormalige kolonie omgaat. Dat geeft verantwoordelijkheid. Of we die nog moeten torsen, kan onderwerp van discussie zijn.

Het incident is gesloten.

02 Vraag van de heer Francis Van den Eynde aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken en aan de minister van Ontwikkelingssamenwerking over "de mogelijke koppeling tussen ontwikkelingshulp en terugnamebereidheid van uitgeprocedeerd" (nr. 685)

(Het antwoord zal worden verstrekt door de minister van Ontwikkelingssamenwerking.)

02.01 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK): Minister Dewael heeft het idee geopperd om ontwikkelingshulp te koppelen aan de bereidheid van de betrokken landen om hun uitgeprocedeerde landgenoten terug te nemen. Die uitspraak leidde tot consternatie alom. Totnogtoe onthield minister Verwilghen zich van alle commentaar. Graag had ik mijn standpunt gekend over deze materie.

02.02 Minister Marc Verwilghen (Nederlands): Minister Dewael en ikzelf zijn van mening dat ontwikkelingshulp vooral armoedebestrijding is. Het gaat erom de situatie van die landen zodanig te verbeteren dat hun burgers er blijven wonen in plaats van elders hun heil te komen zoeken.

Minister Dewael is op geen enkel moment van plan geweest de steun aan ontwikkelingslanden af te nemen. Wel wil hij meer aandacht voor het

accrue pour le problème de certains pays qui refusent d'accepter le retour d'illégaux ou de personnes déboutées. Il se concertera avec le ministre Michel et avec moi-même pour s'attaquer à ce problème.

Nous n'avons du reste aucun accord dans le domaine de la Coopération au développement avec la plupart des pays qui font des difficultés à propos des expulsions. Nous voulons aider la République démocratique du Congo, d'où sont originaires de nombreux demandeurs d'asile, à établir un registre de l'état civil convenable. En l'absence d'un tel registre, il est fréquent que, lors d'expulsions, l'identité et la nationalité des intéressés ne puissent pas être établies avec certitude, ni être contrôlées par les autorités congolaises.

02.03 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK):
Si l'aide au développement a pour seul objectif d'aider un pays à mettre en place un système correct d'état civil, le résultat me semble bien maigre. Ce n'est pas ainsi que nous endiguons l'afflux de réfugiés économiques. Le ministre fait preuve d'altruisme mais il ne serait que normal de faire pression sur un pays qui bénéficie d'une aide pour qu'il respecte les obligations élémentaires dont le rapatriement de ses propres ressortissants me semble faire partie.

02.04 Marc Verwilghen, ministre (en néerlandais):
Si des pays refusent de collaborer, on peut en effet adopter un point de vue rigoureux en ce qui concerne la coopération et le rapatriement des ressortissants en situation illégale. Mais la République démocratique du Congo est prête à collaborer, à condition qu'il s'agisse vraiment de ses ressortissants. Certaines personnes prétendent en effet être congolaises mais ne peuvent le prouver. Dans ces conditions, il me semble préférable de tout de même soutenir un projet qui, en tout état de cause, est utile dans le cadre de la préparation des élections.

L'incident est clos.

03 Question de M. Herman Van Rompuy au vice-premier ministre et ministre des Affaires étrangères sur "la position de la Belgique à l'égard du programme nucléaire de l'Iran et du rapport de l'Agence internationale de l'Energie atomique" (n° 720)

(La réponse sera fournie par le ministre de la Coopération au développement)

probleem dat bepaalde landen weigeren illegalen of uitgeprocedeerd terug te nemen. Hij zal overleg plegen met minister Michel en met mij om dat probleem aan te pakken.

Met de meeste landen die moeilijk doen bij uitwijzingen, hebben we trouwens geen akkoorden op het gebied van ontwikkelingssamenwerking. De Democratische Republiek Congo, waar veel asielzoekers vandaan komen, willen we helpen om een degelijk register van burgerlijke stand op te stellen. Bij een uitwijzing kan de identiteit en de nationaliteit van de betrokkenen, bij gebrek aan zo'n register, vaak niet met zekerheid worden vastgesteld en ook niet door de Congolese overheid worden gecontroleerd.

02.03 Francis Van den Eynde (VLAAMS BLOK):
Als het enige doel van ontwikkelingshulp is om een land te helpen een degelijke burgerlijke stand op poten te zetten, dan vind ik dat een beetje magertjes. Zo zal men de stroom economische vluchtelingen niet indijken. De minister houdt er een altruïstisch standpunt op na, maar het zou niet meer dan normaal zijn om een land dat hulp krijgt, onder druk te zetten om aan elementaire verplichtingen te voldoen. Eigen burgers terugnemen lijkt me zo een elementaire verplichting.

02.04 Minister Marc Verwilghen (Nederlands):
Als landen niet willen meewerken, dan kan men inderdaad een stevig standpunt innemen met betrekking tot samenwerking en de repatriëring van illegalen. De Democratische Republiek Congo wil echter wél meewerken, op voorwaarde dat het wel degelijk over haar burgers gaat. Er zijn er namelijk die wel beweren Congolees te zijn, maar dit niet kunnen bewijzen. In deze omstandigheden lijkt het mij beter toch een project te ondersteunen dat hoe dan ook nodig is in het kader van de voorbereiding van de verkiezingen.

Het incident is gesloten.

03 Vraag van de heer Herman Van Rompuy aan de vice-eerste minister en minister van Buitenlandse Zaken over "het standpunt van België ten aanzien van het nucleair programma van Iran en het rapport van het Internationaal Atoomagentschap" (nr. 720)

(Het antwoord zal worden verstrekt door de minister van Ontwikkelingssamenwerking)

03.01 Herman Van Rompuy (CD&V): Le 20 novembre, le Conseil des Gouverneurs de l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) est appelé à décider de renvoyer ou non le dossier iranien devant le conseil de Sécurité des Nations Unies. L'Agence a publié un rapport très sévère sur l'Iran. Il y est mentionné sans ambages que l'Iran a menti à propos de son programme nucléaire, ce qui est une accusation graves à la lumière ce qui s'est passé en Irak. Pour les Américains, les choses sont simples : l'Iran est un Etat voyou. L'attitude de l'Europe est plus nuancée. Les ministres des Affaires étrangères du Royaume-Uni, de la France et de l'Allemagne ont obtenu certaines concessions de Téhéran : suspension de la fabrication d'uranium enrichi et acceptation d'inspections aléatoires. L'UE semble donc laisser encore le bénéfice du doute à l'Iran au lieu de renvoyer immédiatement l'affaire au Conseil de Sécurité.

Quel jugement le gouvernement belge porte-t-il sur le rapport de l'AIEA et quelle position notre pays défendra-t-il au Conseil des Gouverneurs ? La Belgique s'est-elle concertée avec l'Iran à un niveau bilatéral ? Les Etats membres de l'UE adopteront-ils une position commune au Conseil des Gouverneurs ? L'UE semble être absente au Moyen-Orient. Et, dans le dossier irakien, l'Europe n'a eu aucune influence non plus. Par bonheur, il en va autrement en ce qui concerne l'Iran qui représente un danger potentiel plus grave que l'Irak.

03.02 Marc Verwilghen , ministre (en néerlandais): Le rapport de M. El Baradei est en effet très critique à l'égard de l'Iran. L'AIEA fait valoir que l'Iran a dissimulé de multiples aspects de ses activités nucléaires mais l'agence ne dispose d'aucune preuve démontrant l'existence d'un programme d'armement nucléaire. M. El Baradei estime qu'il faudra encore un certain temps avant de pouvoir affirmer avec certitude que les objectifs du programme nucléaire iranien sont exclusivement pacifiques. Depuis le mois d'octobre cependant, l'Iran collabore activement.

Le point de vue belge est qu'il convient d'approfondir le dialogue entre l'Iran et l'AIEA, afin que celle-ci puisse le plus rapidement possible faire la clarté dans ce dossier. L'Iran devra continuer à adopter une attitude coopérative et la lumière doit être faite quant à la question de savoir si l'Iran continue de respecter ses obligations découlant du traité de non-prolifération. Si la collaboration qui a récemment vu le jour devait s'interrompre, le Conseil des Gouverneurs peut toujours décider de renvoyer le dossier au Conseil de sécurité.

03.01 Herman Van Rompuy (CD&V): Op 20 november moet de Raad van Gouverneurs van het Internationaal Atoomagentschap (IAEA) beslissen over het al dan niet doorsturen van Iran naar de VN-Veiligheidsraad. Het Agentschap heeft een zeer streng rapport gepubliceerd over Iran. Daarin wordt onomwonden gesteld dat Iran gelogen heeft over zijn nucleaire programma, wat toch een zware beschuldiging is in het licht van wat in Irak is gebeurd. Voor de Amerikanen ligt de zaak eenvoudig: Iran is een schurkenstaat. De Europese houding is genuanceerder. De ministers van Buitenlandse Zaken van het Verenigd Koninkrijk, Frankrijk en Duitsland hebben van Iran enkele toegevingen bekomen: opschorting van de aanmaak van verrijkt uranium en het toelaten van *at random* inspecties. De EU schijnt Iran dus nog het voordeel van de twijfel te gunnen, in plaats van de zaak meteen door te verwijzen naar de Veiligheidsraad.

Hoe beoordeelt de Belgische regering het IAEA-rapport en welk standpunt zal ons land verdedigen in de Raad van Gouverneurs? Heeft België bilateraal overleg gepleegd met Iran? Zullen de EU-lidstaten binnen de Raad van Gouverneurs een gemeenschappelijk standpunt innemen? De EU schijnt afwezig te zijn in het Midden-Oosten. Ook in de kwestie-Irak heeft Europa geen invloed gehad. Hopelijk vergaat het anders in Iran, dat een groter potentieel gevaar vormt dan Irak.

03.02 Minister Marc Verwilghen (Nederlands): Het rapport van El Baradei is inderdaad heel kritisch voor Iran. Het IAEA stelt dat Iran talrijke aspecten van zijn nucleaire activiteiten verborgen heeft gehouden, maar bewijzen voor het bestaan van een nucleair wapenprogramma zijn er nog niet gevonden. Volgens El Baradei zal het nog enige tijd vergen voor met zekerheid gezegd kan worden dat het Iraanse nucleaire programma uitsluitend vreedzame doeleinden heeft. Sinds oktober werkt Iran wel constructief mee.

Het Belgische standpunt is dat de dialoog tussen Iran en het IAEA verdiept moet worden, zodat het Agentschap zo snel mogelijk volledige duidelijkheid kan verwerven. Iran zal zich blijvend coöperatief moeten opstellen, en er moet klaarheid komen over de vraag of Iran zijn verplichtingen ingevolge het non-proliferatieverdrag blijft naleven. Indien de recent tot stand gekomen samenwerking afgebroken zou worden, kan de Raad van Gouverneurs vooraalsnog beslissen om de zaak door te sturen naar de Veiligheidsraad. Maar op dit

Toutefois, pour l'heure, l'ouverture annoncée par l'Iran doit d'abord être mise à l'épreuve sur le terrain.

La Belgique suit attentivement les évolutions dans le domaine nucléaire en Iran. Des contacts ont été établis avec la délégation iranienne au niveau du Conseil des Gouverneurs. En outre, le ministre des Affaires étrangères a, en marge de l'Assemblée générale des Nations Unies, insisté auprès de son homologue iranien sur la nécessité d'une coopération totale avec l'AIEA.

La Belgique a souligné l'importance d'une concertation entre les Etats membres de l'Union européenne en vue de l'adoption d'un comportement de vote homogène au Conseil. Les ministres des Affaires étrangères se sont concertés hier sur la question au sein du Conseil des Affaires générales et des Relations extérieures. Les délégations européennes à l'AIEA poursuivent cette discussion à Vienne. Je pense qu'elles conduiront à l'adoption d'une position européenne unanime lors de la séance du Conseil des Gouverneurs du 20 novembre. Une concertation intensive est également en cours avec les autres membres du Conseil afin de parvenir à un consensus. Il a jusqu'à présent toujours été possible d'atteindre un consensus international.

L'incident est clos.

La discussion des questions et interpellations se termine à 15.40 heures.

ogenblik moet eerst de door Iran aangekondigde openheid op het terrein uitgetest worden.

De nucleaire ontwikkelingen in Iran worden door België nauwlettend gevolgd. Op het niveau van de Raad van Gouverneurs zijn er contacten geweest met de Iraanse delegatie. Bovendien heeft de minister van Buitenlandse Zaken in de marge van de Algemene Vergadering van de VN bij zijn Iraanse ambtsgenoot aangedrongen op volledige samenwerking met het IAEA.

België dringt aan op overleg tussen de EU-lidstaten met het oog op een eensgezind stemgedrag in de Raad. De ministers van Buitenlandse Zaken hebben gisteren over de kwestie overlegd in de Raad Algemene Zaken en Externe Betrekkingen. De EU-delegaties bij het IAEA in Wenen zetten deze discussie verder. Ik verwacht dat dit zal leiden tot een eensgezind Europees standpunt op de zitting van de Raad van Gouverneurs van 20 november. Er is ook intensief overleg met de andere leden van de Raad om te komen tot een consensus. Tot nog toe is het steeds mogelijk gebleken een internationale consensus te bereiken.

Het incident is gesloten.

De besprekking van de vragen en interpellaties wordt gesloten om 15.40 uur.

